

1. En réponse à vos questions - spécial Meningitec® :

En 2014, un contrôle de qualité de routine a mis en évidence des **particules inertes d'oxyde de fer (rouille)** en provenance du matériel de mise en seringue **dans quelques seringues de vaccin Meningitec®**. **Les quantités d'oxyde de fer retrouvées étaient bien en-dessous des seuils potentiellement toxiques**, mais ces particules (visibles à l'œil nu) pourraient théoriquement induire une augmentation des réactions locales (rougeur, œdème) et éventuellement des effets généraux transitoires comme fièvre, nausées ou vomissements dans les heures après la vaccination. Aucun autre effet secondaire n'était à priori attendu, immédiatement ou à distance.

Par mesure de précaution, les 21 lots susceptibles d'être contaminés ont cependant été **retirés du marché par le laboratoire dans tous les pays où ce vaccin a été utilisé**. L'entreprise qui fabriquait le Meningitec® ayant fermé, il n'est plus commercialisé. **L'Agence Nationale de Sécurité du Médicament a rendu public ce retrait en septembre 2014, à titre de précaution, sans qu'aucun effet indésirable n'ait été rapporté alors même que ces lots fabriqués depuis octobre 2012 étaient déjà largement utilisés en France ([Lien 1](#)) ou dans d'autres pays ([Lien 2](#))**. Cette information a été communiquée aux médecins par la « lettre aux professionnels de santé » et aux pharmaciens, dont le logiciel informatique bloque la délivrance du produit.

Tout aurait pu en rester là... un risque théorique n'ayant engendré aucune déclaration d'effets secondaires particuliers, et ayant été prévenu par un retrait des lots potentiellement concernés.

Pourtant, en France, une **pétition lancée par un collectif de parents**, demandant à la ministre de la santé la constitution d'une cellule de crise, estimant que leurs enfants sont des victimes du Meningitec® avait recueilli mercredi 28 octobre plus de 54.000 signatures. Ces parents font état de fièvres inexpliquées, d'éruptions cutanées, de douleurs abdominales et d'autres symptômes divers présentés par leurs enfants vaccinés. Plusieurs centaines de personnes se sont ainsi constituées **partie civile** auprès du **tribunal de grande instance de Clermont-Ferrand**, qui examinera le 24 novembre leurs demandes...

Ces plaintes ont naturellement été relayées par **les medias**, avec une large diffusion dans la presse télévisuelle et écrite, rapportant les interrogations des familles... et se heurtant à un silence étourdissant de la part des autorités. **L'ANSM ne communique pas en raison des procédures en cours...** ce qui est compréhensible mais très regrettable dans le contexte actuel.

Le **nombre important de questions reçues par Infovac** témoigne d'un besoin d'informations et de communication de la part des autorités de santé. Si vous voulez en savoir plus sur les particules inertes, le rôle des médecins, des pharmaciens et les plaintes en cours cliquez ici ([Lien 3](#)).

A notre connaissance, aucun autre pays dans lequel les lots de vaccins potentiellement incriminés ont été utilisés n'a signalé la moindre augmentation d'effets secondaires.

Rappelons que depuis 2009, le calendrier vaccinal français recommande la vaccination contre les méningocoques C à tous les enfants dès 12 mois avec rattrapage jusqu'à l'âge de 24 ans.

2. Du côté des produits : Ruptures de stocks complètes et durables pour **Infanrix Tetra®**, **Tetravac®**, **Typherix®**, **Havrix Adulte®** et **Avaxim 160®**, ces deux derniers pouvant être remplacés par le **Vaqta 50 U®**. **L'Havrix 720®** et le **Vaqta 25®** restent disponibles pour l'enfant. Jusqu'en Mai 2016, **BCG SSI®** sera disponible uniquement dans les PMI et les CLAT : dans certaines régions les libéraux peuvent en disposer en contactant leurs ARS, CLAT ou PMI. Pour le **Pentavac®** et l'**Infanrix Quinta®**, les doses disponibles sont inférieures aux demandes et doivent être réservés à des « situations particulières ». Le **Pentavac®** peut être disponible en PMI. Pour l'**Infanrix Quinta®** en cas de nécessité, le pharmacien peut transmettre la demande au service client de GSK. Difficultés transitoires pour **Repevax®**, **Boostrix®**, **Revaxis®** et le **Tubertest®**. Pas de quoi faciliter la vie des vaccinoteurs – et peu d'espoir que cela s'arrange rapidement !

Robert Cohen, Georges Thiebault, Isabelle Hau, François Vie le Sage, Pierre Bakhache, Pierre Bégué, Marie-Aliette Dommergue, Véronique Dufour, Joël Gaudelus, Emmanuel Grimprel, Nicole Guerin, Didier Pinquier, Philippe Reinert, Olivier Romain, Brigitte Virey, Catherine Weil-Olivier, Claire-Anne Siegrist.